

A PROPOS ...

... Des hébergements citoyens

Depuis quelques années des collectifs ou associations se sont montés pour accueillir gratuitement des personnes/familles en demande d'asile et sans hébergement chez des citoyens volontaires pour des durées et selon des modalités variables. Pendant la période du confinement, plusieurs d'entre eux se sont réorganisés (notamment l'Ouvre-Porte, JRS-Welcome, Yzeron Entraide Accueil, Asséda, ...) pour offrir de plus longues périodes d'hébergement aux migrants en précarité qui en bénéficient. Dans certains hébergements citoyens où d'ordinaire les familles d'accueil se relaient (en hébergeant de quelques jours à 4 semaines), celles-ci ont accepté d'accueillir (héberger, nourrir, vivre avec) les personnes sur toute la durée du confinement.

LE CHIFFRE

Une enquête de la DREES, dont les résultats sont parus en mai 2020, montre que dans **83 %** des établissements de l'ASE accueillant des enfants placés, les droits de visite et d'hébergement des parents ont été suspendu pendant la durée du confinement.

Dans les autres établissements et types de prise en charge, les visites à domicile ont été également fortement ralenties. Par ailleurs, l'étude montre que les professionnels restés actifs ont dû faire face à une surcharge de travail importante, et que les établissements de l'ASE ont pu compter sur leurs réseaux de bénévoles pendant le confinement.

Pour voir le détail de cette étude : « Les établissements et services de l'aide sociale à l'enfance durant le confinement », Les dossiers de la DREES n° 56, mai 2020, <https://drees.solidarites-sante.gouv.fr/etudes-et-statistiques/publications/les-dossiers-de-la-drees/article/etablissements-et-services-de-l-aide-sociale-a-l-enfance-pendant-la-periode-de>

TRAVAUX EN COURS

CoCon, un projet porté par le Foyer Notre Dame des Sans-Abri à Lyon

Avec l'association d'architectes Quatorze, le Foyer réfléchit aux conditions nécessaires pour mettre en place des hébergements en maison mobile (type « tiny house ») dans le jardin d'habitants ou sur des terrains mis à disposition. La MRIE recueille l'expérience de personnes en précarité hébergées et d'accueillants citoyens pour contribuer à ce projet dénommé « CoCon » : le but est de le « Co-Concevoir » puis de « CoConstruire » ce chez-soi.

Le confinement dans les Centres sociaux de la région : quels apprentissages ?

La MRIE accompagne l'Union Régionale des Centre Sociaux dans son bilan de la période de confinement. Elle analysera les témoignages déjà recueillis au niveau régional, puis complètera la réflexion avec des habitants et professionnels de 4 centres sociaux de la région : à la lumière des apprentissages en période de confinement, quelles actions développer pour la suite ?

Zero Barrier : développer la formation et la qualification en favorisant la reconnaissance progressive des compétences acquises au poste de travail

Ce projet accompagne des personnes avec un bas niveau de qualification vers l'accès à la certification de droit commun, partielle ou complète sous forme de passeport européen des compétences. En Auvergne-Rhône-Alpes, la fédération des entreprises d'insertion accompagne l'émergence d'une démarche d'actions de formation en situation de travail (AFEST) au sein des entreprises d'insertion dans les 8 départements de la région. 19 entreprises qui vont tout au long de l'année 2020 former plus de 200 salarié.e.s, en s'appuyant sur le travail de 50 tuteurs et tutrices. La MRIE s'associe à ce projet en contribuant à son évaluation par et avec les salarié.e.s concernés.

DES MOTS POUR...

... Dire « merci »

Annaïg Abjean,
Directrice de la MRIE

Nous venons de traverser une période extrêmement compliquée à vivre, et la période qui s'ouvre s'annonce lourde de tensions multiples. Malgré ce contexte inquiétant, sans angélisme ni naïveté, nous avons choisi de consacrer cette Lettre aux volontés d'agir qui se sont mobilisées durant cette période de crise sanitaire. Depuis le 17 mars, la MRIE a poursuivi ses activités dans deux directions :

- En continuité de ses missions habituelles, et en particulier en capitalisant les expériences vécues, individuellement et/ou collectivement ces dernières semaines.
- En soutien de ceux engagés auprès des personnes en situation d'urgence sociale. La MRIE a contribué, à sa mesure et avec d'autres, à adapter les actions aux contraintes sanitaires et notamment pour permettre aux plus exclus d'accéder aux conditions de leur dignité (accès aux droits, à l'eau potable, aux douches, aides alimentaires, hygiène-bébé) malgré les restrictions en cours.

Nous avons essayé d'être fidèles à notre projet associatif, dans ces conditions si particulières : faire notre modeste possible pour que, quand la société se protège, cela ne renforce pas davantage les exclusions. Cette attention aux plus modestes d'entre nous a été partagée par bien d'autres, et les élans de solidarité ont été nombreux. Parfois ils n'ont pas été tout-de-suite coordonnés, parfois ils ont pu se télescoper ou être mal adaptés, mais ils ont démontré des volontés d'agir nombreuses et diverses.

La MRIE, du fait de sa position au carrefour de réseaux qui souvent ne se croisent pas, a favorisé des mises en lien utiles dans cette période de crise sanitaire et a mobilisé des énergies, individuelles et collectives. Nous profitons de cette Lettre pour remercier tous ceux qui se sont mobilisés avec nous, tous ceux aussi qui se sont tenus « disponibles » en cas de besoin, que le besoin se soit concrétisé ou pas. Nous ne

pouvons pas vous citer tous, mais quelques-uns parmi vous :

... l'association « le coin des gones » pour son engagement et son efficacité dans la récolte et la distribution de dons, au profit des enfants et de leurs familles en galère

... l'équipe du groupe Ninkasi pour sa disponibilité alors même que le secteur de la restauration était si durement touché

... la direction du centre commercial de la Part-Dieu, et en particulier l'équipe du Monoprix, pour sa réactivité

... Nicolas Dupont, chargé de liaison entreprises emploi Villeurbanne Métropole, pour son aide dans la réalisation et la diffusion des appels aux dons que nous avons lancés

... le Campanile de Tassin et l'Hôtel Ariana pour leurs dons de kits d'hygiène permettant aux personnes et familles sans logement de pouvoir respecter les gestes barrière,

... Emmaüs défi pour avoir orienté un important don par notre intermédiaire

... La direction de la CAF du Rhône qui a relayé notre appel aux dons pour du lait infantile, des couches et des produits d'hygiène bébé, et les établissements qui ont répondu à cet appel : EAJE les grenouilles bleues, la mairie de Colombier-Saugnieu, le centre social et culturel Charpenne Tonkin, la crèche parentale les p'tits bouts, graines d'étoiles, la mairie de Chaponost, la crèche parentale Croqu'nuage, le multi-accueil les écureuils, les crèches et le service petite enfance de la mairie de Genas, le service petite enfance de la mairie de Saint-Priest, EAJE les Poussins et les Tchou-Tchou et le centre social d'Oullins, le jardin des enfants, EAJE L'île ô merveilles, la crèche Saperlipopette.

Et tous les professionnels et citoyens qui, de là où ils sont, ont permis à ces énergies de s'exprimer, à ces mobilisations de se concrétiser, à ces liens de se tisser malgré la distanciation physique. ■



AU SOMMAIRE

L'ARTICLE du MOIS p2

AGIR ENSEMBLE
EN TEMPS DE CONFINEMENT

L'ACTU de la MRIE p4

A propos...

... des hébergements citoyens

Le chiffre de la MRIE

Travaux en cours

Cocon, un projet porté par le Foyer Notre Dame des Sans-Abri à Lyon

Le confinement dans les Centres sociaux de la région : quels apprentissages ?

Zero Barrier : développer la formation et la qualification en favorisant la reconnaissance progressive des compétences acquises au poste de travail

AGIR ENSEMBLE EN TEMPS DE CONFINEMENT

Les mois de mars et avril 2020 ont été pour de nombreuses personnes vivant des situations de précarité une épreuve supplémentaire. Le secteur social a dû réinventer son action dans l'urgence, pour rester en contact avec les personnes et maintenir les soutiens essentiels à un moment d'exacerbation des besoins et de restriction des possibilités d'agir. Nous proposons sur ces pages quelques retours d'expériences, que la MRIE a glanés grâce à certains partenaires de travail en cours... pour prendre la mesure du défi et des difficultés rencontrées.

Alors du fait du confinement...

... au Foyer Notre-Dame des Sans-abri (FNDSA)

Le Foyer s'est tourné vers une gestion accompagnée de l'alcool. Cela a mis en évidence que la difficulté ne résidait pas tant dans le fait d'autoriser (dans un certain cadre) la consommation d'alcool, mais plutôt dans les freins possibles des professionnels. Suite à cette expérience une responsable témoigne : « le confinement nous a obligé à prendre le sujet et le traiter ». Aujourd'hui cette thématique est un axe de travail que le Foyer, souhaite développer avec une approche permettant aux passagers d'être parties prenantes.

... à la Bagage'rue

Le local de la Bagage'rue a été contraint de fermer ses portes, les personnes pouvant bien sûr récupérer des affaires individuellement si besoin. Mais toute l'équipe s'est énormément mobilisée et a mobilisé d'autres, des personnes ayant connu la rue ou non, pour remplacer des bénévoles : pour permettre à des accueils de jour de rouvrir, pour permettre un accès de qualité aux douches et aux machines à laver sur le site du gymnase Bellecombe, pour faciliter l'information des personnes en situation de rue (concernant la situation sanitaire, concernant leur accès aux droits...).

... à EmerJean

L'entreprise à but d'emploi du quartier de Villeurbanne Saint-Jean a fermé ses portes le 15 mars. Les salariés qui le souhaitaient ont été contactés régulièrement par l'entreprise, pour prendre des nouvelles. Certains salariés se sont mobilisés par exemple pour répondre à des demandes de confection de masques : la production a commencé au domicile de quelques couturières pour se poursuivre dans l'entreprise à partir de la fin du mois de mai.

... à la Villa Mercédès, pension de famille (Habitat et Humanisme)

Les bénévoles et les professionnelles ont maintenu les liens avec les résidents en appelant chaque jour, ou moins souvent si les personnes le souhaitaient. Les initiatives d'entraide entre les résidents ont aussi été nombreuses : pour des courses, pour prendre des nouvelles, et proposer d'organiser des activités collectives (comme une soirée crêpes dans la cuisine commune) qui ont dû être repoussées dans l'attente du déconfinement. Cet élan des résidents pour poursuivre l'animation d'une vie collective malgré le contexte, a réjoui l'équipe salariée.

... au local de Femmes SDF

Les contraintes sanitaires ont obligé le local des femmes à cesser les accueils. L'équipe a maintenu des rendez-vous individuels à la demande, pour les femmes qui avaient besoin de récupérer des affaires à la bagagerie, pour d'autres qui avaient besoin de soutien dans leur accès aux droits et en priorité pour les femmes en situation de rue. Les liens ont été maintenus avec les femmes en hébergement grâce à des conversations téléphoniques très régulières tout au long de cette période de confinement.

... Maisons des familles

Le confinement a obligé les maisons des familles à stoppé les accueils, mais elles ont utilisé les réseaux sociaux (WhatsApp, Facebook) et le téléphone pour rester en lien et soutenir les familles : activités proposées sur les réseaux pour les enfants et les parents, histoires lues aux enfants le soir, ... les membres de l'équipe, salariés comme bénévoles, se sont mobilisés davantage que d'habitude (Annecy, Grenoble, Marseille et Vaulx-en-Velin). Elles ont également fait en sorte d'amener les photocopies de l'école aux familles, de leur permettre d'accéder à un minimum d'alimentation quand c'était nécessaire, de leur faire une visite quand cela s'imposait, de les informer sur différentes procédures quand la situation les rendait nécessaires ... Elles ont pu poursuivre leur mission en adaptant leurs pratiques aux contraintes et en maintenant le lien.

Paroles de personnes sans domicile recueillies par ATD Quart Monde

Intervenant dans un accueil de jour, Yves Petit, volontaire à ATD Quart Monde a recueilli des réflexions de personnes à la rue pendant le confinement.

« J'ai trouvé que, de manière générale, depuis le confinement, les rapports entre les personnes accueillies et les bénévoles ou les professionnels se sont distancés : on te sert et il faut que tu y ailles. A aucun endroit, tu peux discuter, échanger. »

« Ce que je peux conseiller aux personnes aussi, c'est que, confinement ou pas confinement, il faut continuer à regarder les personnes qui sont dans la rue. Ne pas passer à côté d'eux ou d'elles sans les voir. »

« ... Habitat et Humanisme Rhône a inventé de nouvelles Escales solidaires « hors les murs », pour rester en lien avec les personnes fréquentant déjà les Escales, et pour rencontrer des résidents d'Habitat et Humanisme particulièrement isolés pendant la période de confinement. Pour cela des bénévoles ont préparé des paniers contenant des repas, des ingrédients pour en faire d'autres et un petit journal de nouvelles, d'idées de recettes et d'activités d'intérieur. Cette aventure des Escales hors les murs a permis de rester en lien chaleureusement, d'oser rencontrer des personnes résidentes à H&H que les Escales ne connaissaient pas, et aussi de toucher de nouveaux partenaires, boulangers, bouchers et chefs, qui pourront rester impliqués auprès des Escales à l'avenir. »

« ... la Classe départ est restée le plus possible en lien avec les jeunes volontaires en service civique, par téléphone mais aussi via des ateliers artistiques à distance. Les jeunes se sont appropriés ces ateliers de théâtre, danse, chant, photo et écriture comme des espaces d'expression de leurs craintes, de leurs colères, de leurs besoins. La création finale de la Classe départ prévue dans un théâtre (au NTH8) fin mai a été annulée, parti remise à l'année prochaine, mais l'équipe a planifié une autre forme de représentation publique à la MJC les 25 et 26 juin 2020. »

« Être payé à rester chez soi était sûrement un rêve quand j'étais encore scolarisé. Une pensée ou un rêve qui vient de se réaliser en plein cauchemar sanitaire mon rêve ne me fait plus rêver, il est empoisonné. »

« Quand on pousse la porte d'une association la première fois pour demander de l'aide, cela peut être très dégradant si on est mal accueilli. Il y a plein d'associations dans lesquelles je ne retourne pas à cause de cela. »